MOLAC (Philippe), *Histoire d'un dynamisme apostolique. La compagnie des prêtres de Saint-Sulpice*

Paris, Cerf, 2008, 337 p.

Rebecca Rogers

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/histoire-education/2364>

DOI : 10.4000/histoire-education.2364

ISSN : 2102-5452

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 1 juillet 2011

Pagination : 115-116

ISSN : 0221-6280

Référence électronique

Rebecca Rogers, « MOLAC (Philippe), *Histoire d'un dynamisme apostolique. La compagnie des prêtres de Saint-Sulpice* », *Histoire de l'éducation* [En ligne], 131 | 2011, mis en ligne le 29 mars 2012, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/histoire-education/2364> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/histoire-education.2364>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

© Tous droits réservés

MOLAC (Philippe), *Histoire d'un dynamisme apostolique. La compagnie des prêtres de Saint-Sulpice*

Paris, Cerf, 2008, 337 p.

Rebecca Rogers

RÉFÉRENCE

MOLAC (Philippe), *Histoire d'un dynamisme apostolique. La compagnie des prêtres de Saint-Sulpice*, Paris, Cerf, 2008, 337 p.

- 1 L'auteur de cet ouvrage, prêtre de Saint-Sulpice, précise d'emblée que l'objectif de son livre publié à l'occasion des 400 ans de la naissance du fondateur Jean-Jacques Olier, n'est pas de « dresser une histoire de type scientifique », mais plutôt de « retracer de manière succincte l'histoire de la Compagnie » (p. 8). La grande fresque qui en résulte privilégie l'histoire événementielle et l'analyse des figures marquantes de la Compagnie des prêtres de Saint-Sulpice, en s'appuyant sur les archives internes : règlements, assemblées générales et correspondance, ainsi qu'une riche iconographie. L'ouvrage bénéficie en outre d'un index des personnes et de quelques annexes, dont deux cartes qui décrivent l'implantation des séminaires confiés à Saint-Sulpice aux XVII^e et XVIII^e siècles, puis de 1801 à 1980. La bibliographie, centrée sur les études sulpiciennes, montre que les travaux plus universitaires portent davantage sur les créations en Amérique du Nord, ce qui explique la qualité des analyses portant sur les séminaires et collèges créés outre-Atlantique¹. L'auteur montre à grands traits comment la Compagnie, vouée à la formation spirituelle et intellectuelle des prêtres, a su s'adapter aux contextes géographiques divers et répandre un « modèle sulpicien » relativement mal connu des non-spécialistes.
- 2 Les questions d'éducation constituent une sorte de fil rouge à travers l'ouvrage, dans la mesure où les séminaires sulpiciens sont des lieux de formation pour les futurs prêtres.

Au Canada, les sulpiciens sont à l'origine d'établissements qui s'adressent cependant à un public plus large, ouvrant des petites écoles et des collèges pour l'enfance et la jeunesse. Aux États-Unis, ils encouragent et soutiennent les efforts d'Anne Elizabeth Seton lorsqu'elle crée en 1809 la congrégation des Sœurs de Saint-Joseph, dont la vocation est l'éducation des jeunes filles. Au moment de l'apogée du « modèle » de Saint-Sulpice en France, entre 1859 et 1901, les questions pédagogiques agitent la Compagnie. Joseph Carrière, supérieur général entre 1850 et 1864, rappelle qu'il faut s'en tenir aux manuels et ne pas se lancer dans les cours magistraux qui peuvent faire intervenir plus d'interprétation. Par la suite, la Compagnie s'ouvre davantage et se trouve étroitement associée à la création des instituts catholiques en 1876. Ainsi l'auteur ouvre un certain nombre de pistes qui peuvent intéresser les historiens de l'éducation et il montre en particulier l'importance d'un élan missionnaire, qui s'oriente vers l'Extrême-Orient et l'Amérique latine entre 1920 et 1950. Reste à creuser les relations, peu développées dans cet ouvrage, entre l'évolution de la formation intellectuelle des prêtres par les sulpiciens et l'offre et la demande d'un enseignement catholique privé.

NOTES

1. Voir, en particulier, Dominique Deslandres, John A. Dickinson, et Ollivier Hubert, (dir.), *Les Sulpiciens de Montréal : une histoire de pouvoir et de discrétion, 1657-2007*, Montréal, Fides, 2007. On y trouve une étude précise concernant les écoles et les collèges dirigés par les sulpiciens.